

Le Jour, 1952
23 juillet 1952

LE SORT DE JERUSALEM

Les États-Unis ont refusé de transférer leur représentation diplomatique de Tel-Aviv à Jérusalem.

Le Gouvernement d'Israël avait cependant bien choisi son heure. Les Juifs américains pèsent en ce moment de tout leur poids sur les élections américaines en cours et leurs bonnes grâces ont leur haut prix. L'État de New-York est leur fief et c'est beaucoup d'avoir pour ou contre soi New-York.

Les Américains n'ont pas cédé à la pression. Leur refus de transférer à Jérusalem leur ambassade en Israël encourage la résistance des autres. **C'est le cas ou jamais de se battre pour l'internationalisation de Jérusalem et de faire triompher la décision tutélaire des Nations-Unies.**

On peut s'attendre certes, à un effort illimité d'Israël ; mais ce n'est pas une raison pour avoir peur et pour sacrifier follement une des politiques les plus sages et une des causes les plus saintes.

Les Américains attendront, ont-ils dit, que soit établi le régime international spécial dont doit bénéficier Jérusalem pour la protection des Lieux Saints. Ce régime international largement conçu peut conduire à la solution de la crise en Palestine. **Mais s'il était envisagé de façon chétive et précaire, alors la provocation serait multipliée au lieu qu'on y mette un terme.**

Israël tentera de donner aux Lieux Saints de Jérusalem les dimensions d'une paroisse. Ce sera de la démesure. **L'ambition juive est de faire de Jérusalem, sans réserve, la capitale d'Israël : « Il n'y a pas sionisme sans Sion ». Mais il n'y a pas non plus de paix en Palestine sans une présence internationale consistante et active à Jérusalem ; il n'y a pas sans cela de détente dans la Chrétienté et dans l'Islam.**

Le partage de Jérusalem est la chose la plus scandaleuse du monde ; c'est la chose la plus odieuse. A cet égard, le sentiment qui ne s'exprime pas aujourd'hui, peut éclater demain. **Jérusalem la Sainte doit devenir une frontière infranchissable tandis que c'est là que les ambitions d'Israël s'étalent. La mystique d'Israël veut que Jérusalem ne soit pas seulement sa capitale, mais celle de la puissance mondiale qu'il a portée deux mille ans dans ses rêves et qu'il porte maintenant dans ses flancs.**

L'internationalisation de Jérusalem est le seul frein logique à l'entreprise politique juive ; et il faut que ce soit une très large internationalisation. Autrement il n'y a point de paix ; et il n'y a aucune possibilité d'existence harmonieuse entre les Arabes et les Juifs ; tandis que si les Juifs donnaient cette preuve de compréhension et de modération décisive, on pourrait envisager l'avenir sous un jour nouveau.

Nous rappelions naguère que la majorité des Juifs, dans le monde, habitera toujours au dehors de la Palestine ; encore faut-il que, pour cette majorité, le monde reste habitable. Il ne le sera que si, dès aujourd'hui, Israël renonce à ses plans secrets de domination et d'empire. L'ACCOMPLISSEMENT DE LA VISION, « THE FULFILMENT OF THE VISION », ANNONCE PAR BEN GURION EST INCOMPATIBLE AVEC LA PAIX DU MONDE. C'est la fin du monde qu'on verrait plutôt.

L'Etat d'Israël, pour demeurer viable, doit ressembler à l'Etat du Vatican, il doit ressembler beaucoup plus à une situation juridique qu'à une étendue territoriale. Il y a longtemps que nous essayons d'expliquer cela.

Tant que, sur quinze millions de Juifs, (et trente ou quarante millions peut-être dans un siècle), il n'y en aura que deux ou trois (ou quatre ou cinq, si l'on veut) pour devenir citoyens d'Israël et pour vivre en Israël, l'État d'Israël, tel que le sionisme l'imagine, sera la chose la plus absurde du monde. C'est une guerre sans fin qu'il prépare et qu'il se prépare et c'est une des tragédies les plus violentes et les plus sombres de l'univers. CAR, LA REPRISE DE LA GUERRE EN PALESTINE, SIGNIFIERAIT, DE PLUS EN PLUS, UNE PROGRESSION GEOMETRIQUE DE L'ANTISEMITISME DANS LE MONDE. Voilà ce qu'il faut se dire si l'on veut se pénétrer de quelque sagesse.

On sait notre tolérance et que, sur le plan humain et spirituel, il n'y a personne qui comprenne mieux que nous la situation et les droits d'Israël. Mais quand Israël se place, comme il fait de plus en plus, sur le plan politique, alors tout change. A LA LONGUE, ISRAEL NE PEUT PAS GOUVERNER EN MEME TEMPS, CHEZ LUI ET CHEZ LES AUTRES. A LA LONGUE, CELA PARAÎTRA ABSOLUMENT INTOLERABLE. Le bon sens veut cela, et d'une façon qui crève les yeux.

DEMANDONS DE NOUVEAU, SI ISRAEL PERSISTE A VOULOIR TRANSPORTER SES AFFAIRES ETRANGERES A JERUSALEM, QUE LA JORDANIE EN FASSE IMMEDIATEMENT AUTANT ; ou, alors, que la Jordanie quitte la Ligue arabe et qu'elle fasse connaître, qu'au fond, elle est d'accord avec Israël. Alors on saurait quoi faire.

Sans doute, nos amis les Anglais ont-ils leur mot à dire dans tout cela.